

La Bible et les explorations en Palestine.

L'année dernière, dit la *Semaine de Cambrai*, à l'occasion du dépouillement de la momie de Ramsès II, nous avons raconté comment les découvertes modernes faites en Egypte viennent confirmer les récits de la Bible dans tous leurs détails, même les plus minutieux.

Aujourd'hui, nous voulons dire un mot des explorations que l'Angleterre a entreprises en Palestine et qu'elle poursuit depuis 1865.

Une société s'est formée dans ce but sous le nom de *Palestine Exploration Fund*. La reine d'Angleterre en a accepté le haut patronage, les membres les plus distingués de l'aristocratie et des savants éminents d'Angleterre et du continent se sont fait un honneur d'en être membres. Sur ces vingt et un ans, la société a reçu comme souscriptions, la somme de 1,659,521 francs, que ses travaux et ses publications ont absorbée. Ses publications sont entre les mains de tous les savants qui s'occupent de la Bible. Les comptes rendus qui y figurent, ne sont pas tous d'égale valeur et ne méritent pas tous une même confiance ; "il en est de plusieurs calibres," dit le capitaine Conder, en qui se personnifie actuellement le travail utile de la société ; mais tels qu'ils sont, ils rendent de précieux témoignages à la vérité de nos Livres saints.

La société a commencé par s'assurer le concours d'ingénieurs éminents, pour ses explorations, et d'archéologues déjà connus pour leurs études sur la Palestine.

De tous ces travaux, le plus important est la triangulation de la Palestine, c'est-à-dire le résultat de ses opérations trigonométriques, pour lever le plan de tout ce pays.

La publication de sa carte topographique a considérablement augmenté notre connaissance de la Palestine, puisque la carte la plus complète avant celle-ci, était celle de Van-de-Velde, mentionnant 1.800 noms seulement, tandis que la carte du *Palestine Exploration Fund* en enregistre 10.000.

Un des premiers services rendus aux études bibliques par la publication de cette carte, a été de faire reconnaître un grand nombre de lieux mentionnés par la Bible.

On peut maintenant, cette carte à la main, suivre l'histoire biblique ; accompagner les armées, sur les routes anciennes maintenant retrouvées ; traverser avec les envahisseurs, les gués du Jourdain, fixés avec précision ; et s'expliquer, par la vue du terrain et de ses accidents, des événements restés jusqu'à présent obscurs et discutés. La véracité de nos Livres saints reçoit de ces découvertes géographiques, toujours d'accord avec le récit de la Bible, une confirmation précieuse, et nous y trouvons une réponse facile aux objections des incrédules. Comment les rationalistes pourront-ils traiter de légendes les faits racontés par